



OMX, DIFX : LE NASDAQ IMPOSE SA MARQUE

Annick Masounave

Journaliste
Revue Banque

Après sa tentative de prise de contrôle manquée du London Stock Exchange, en 2006, le NASDAQ s'est recentré sur de nouvelles cibles, dont les potentialités laissent présager, à terme, un bouleversement des hiérarchies.

Avec l'annonce, le 20 septembre dernier, des termes définitifs de la fusion avec le NASDAQ, l'OMX a pris pied dans la cour des grandes Bourses européennes et mondiales.

Ce rapprochement constitue le point d'orgue d'une phase de fusions-acquisitions entamée très tôt (tableau) : alors que dans les années 2000 les autres Bourses tâtonnent, hésitent, et en définitive ne prennent aucune décision, l'OMX s'est rapproché de la Bourse de Stockholm, en 1998, puis d'Helsinki, en 2003. Elle conserve, depuis, un rythme soutenu d'acquisitions, dont la cadence s'est accélérée de façon notable au cours de l'année passée. Rentable, dynamique, disposant de technologies performantes, et accessible en termes de prix, l'OMX ne pouvait laisser indifférent. Trois organisations cherchent à s'emparer de la Bourse nordique en 2007 : le NASDAQ, Bourse Dubai [1], ainsi que Qatar Investment Authority (QIA), le fonds souverain qatari.

STOCKHOLM POUR BORSE DUBAI

La tentative de prise de contrôle de l'OMX s'est dénouée par un véritable mariage à trois, certainement facilité par la personne de Per Larsson, actuel CEO de Bourse Dubai, et CEO de l'OMX jusqu'en 2006. Au terme de la

transaction, Bourse Dubai possédera 19,99 % du capital de NASDAQ-OMX, 5 % des droits de vote, et nommera deux représentants au conseil d'administration. Le NASDAQ obtient de son côté un tiers du capital du Dubai International Financial Exchange (DIFX), ainsi que des accords de coopération commerciale et technologique. NASDAQ a également mis dans la corbeille la cession de sa participation de 28 % dans le LSE à Bourse Dubai, ainsi que du cash.

LONDRES POUR QIA ?

De son côté, la Qatar Investment Authority a officiellement abandonné tout projet de conquête de l'OMX en décembre 2007. Elle a finalement revendu sa participation de 10 % à Bourse Dubai au mois de février 2008. Le fonds souverain qatari, qui possède déjà 15 % de la Bourse londonienne, semble dorénavant accorder toute son attention au London Stock Exchange. Un accord commercial serait en préparation. En outre, Bourse Dubai se serait déclaré prêt à céder sa participation de 28 % (précédemment rachetée au NASDAQ), même si cette option ne sera pas examinée à court terme.

Cette alliance assure à l'OMX un accès à des liquidités importantes qui, allié à son excellence technologique et sa puissance commerciale, en font un challenger sérieux pour les grandes places européennes. "La réunion du NASDAQ, de l'OMX et de Bourse Dubai est une bonne combinaison. Ils vont être en mesure de former une plateforme boursière de dimension internationale, à la fois avec leur position dominante en Europe du Nord, leur lien transatlantique avec le NASDAQ, et l'accès, au travers de Bourse Dubai, à une zone de forte croissance. OMX a construit avec beaucoup de succès une Bourse compétitive, cette opération constitue un bon choix stratégique, qui plus est intéressant pour ses actionnaires", commente Fredrik Lindgren, responsable des relations presse d'Investor AB [2]. ■

A.M.

[1] Maison mère de DIFX, le Dubai International Financial Exchange.

[2] Investor AB, société holding de la famille Wallenberg, est l'actionnaire principal de l'OMX, et a accepté de céder ses parts à Bourse Dubai.

OMX, NASDAQ ET BORSE DUBAI



Partenariats - Prises de participation - Acquisitions

Date	Opération
1985	Création d'OMX, une Bourse de produits dérivés.
1998	Fusion d'OMX avec la Bourse de Stockholm.
2003	Fusion d'OMX avec la Bourse d'Helsinki (HEX), incluant les Bourses de Riga (Lettonie) et de Tallinn (Estonie). Création d'EDX, une Bourse de produits dérivés basée à Londres, en partenariat avec le London Stock Exchange.
2004	Acquisition du Vilnius Stock Exchange (Lituanie).
2005	Fusion avec le Copenhagen Stock Exchange.
2006	Fusion avec l'Iceland Stock Exchange. Prise de participation dans Oslo Børs (5,81% au 18 février 2008).
2007	Création d'IXSP, une Bourse de valeurs moyennes, en collaboration avec la Bourse de Saint-Petersbourg et des investisseurs russes. OMX détient 33% de la structure. Fusion avec le NASDAQ. Acquisition de l'Armenia Stock Exchange et du dépositaire central. Acquisition de Nord Pool ASA (Norvège). Acquisition de la Bourse de Boston (NASDAQ). Acquisition de la Bourse de Philadelphie (NASDAQ).

Sources : OMX, Oslo Børs, IXSP.

OMX : CA PAR ACTIVITÉS



Source : OMX, Revue Banque, chiffres au 31 décembre 2007.



INTERVIEW

“BORSE DUBAI VA ÊTRE L’UN DE NOS PRINCIPAUX ACTIONNAIRES”



Magnus Böcker

CEO
OMX

Après un an et demi de négociations, le nouvel ensemble NASDAQ-OMX devrait débuter ses opérations au 1^{er} mars 2008.

■ Dans quelles conditions les négociations avec le NASDAQ et Bourse Dubai sont-elles intervenues ?

Il faut peut-être reformuler autrement cette question. Dans le secteur des Bourses de valeur et dans un contexte de compétition croissante, les partenariats et les fusions constituent un moyen naturel d’assurer notre croissance.

OMX a entamé ce processus il y a déjà cinq ans, en créant, avec le Nordic Exchange, l’une des principales Bourses européennes. Nous avons commencé à regarder au-delà des frontières européennes il y a un an et demi. Nous avons eu des contacts avec différents partenaires potentiels, les discussions avec le NASDAQ ont été très positives.

■ Quelles sont les prochaines étapes de votre fusion avec le NASDAQ ?

Cette transaction se négocie depuis un certain temps, que nous avons mis à profit pour préparer l’intégration. Nous devrions former une seule et même entité dans quelques semaines, et nous mettrons en œuvre nos projets d’ici la fin de l’année 2008.

■ Pensez-vous, avec cette fusion, disposer de la taille critique nécessaire, ou songez-vous à de nouvelles acquisitions ?

La fusion de nos deux sociétés va bien évidemment nous permettre de réaliser des économies d’échelle, non seulement parce que nous sommes deux Bourses de valeur, mais également parce qu’OMX opère déjà sur sept Bourses différentes. Nous avons décidé de consacrer nos efforts à cette intégration et d’attendre avant d’envisager de nouvelles acquisitions.

■ Les partenariats techniques sont-ils un élément important de votre stratégie ?

Nous avons 60 clients dans 50 pays différents, ce qui crée des opportunités dans ce domaine. J’insiste sur l’importance des outils et de la technologie comme source de croissance et de revenus, mais également pour la maîtrise de nos coûts.

Les accords technologiques avec les Bourses de Bombay et d’Indonésie constituent des contrats prestigieux. Nous avons également une liste conséquente de prospects, et l’année 2008 devrait délivrer toutes ses promesses.

■ Quel va être l’impact de la prise de participation de Bourse Dubai en termes de gouvernance ?

Bourse Dubai va être l’un de nos principaux actionnaires. D’un point de vue purement “nordique”, les seules nouveautés seront le nom de l’entité fusionnée : NASDAQ OMX, et la présence de représentants d’OMX et de Bourse Dubai au conseil d’administration.

■ Dans quelle mesure l’OMX pourrait-il être affecté par la crise actuelle ?

Nous avons été capables de gérer les volumes énormes échangés sur les marchés au cours des dernières semaines, ce qui prouve que nos systèmes sont fiables et performants. L’augmentation de l’activité de trading, conséquence de la tourmente, est à court terme une bonne chose pour nous.

La situation actuelle génère une volatilité et une tendance baissière, en phase avec les marchés. Cela pourrait se répercuter sur notre activité. L’évolution des marchés est une chose qu’il va nous falloir suivre, mais il est difficile de se prononcer à l’heure actuelle.

Propos recueillis par Annick Masounave